

ÉDITORIAL..... 4  
 ARTS ET CULTURE ..... 9  
 SPORTS..... 11  
 JEUX ..... 12  
 NOS COMMUNAUTÉS ..... 13-15

# LE VOYAGEUR



## Jamais trop tard pour suivre ses passions | 14

Photo : Éric Boutillier



## Ce que les jeunes Autochtones apprennent des pensionnats | 7

Photo : Courtoisie Connor Lafortune



## L'incontournable de l'île Manitoulin | 10

Photo : Philippe Mathieu



## Soins infirmiers auxiliaires

Maintenant offert à Hearst, Kapuskasing et Nipissing dès septembre 2021! En plus d'être offert à Sudbury, Timmins et Toronto.



COLLÈGE BORÉAL

Inscrivez-vous!

## CONISTON

## Pour se souvenir de l'histoire militaire de Coniston

PHILIPPE MATHIEU

La Coniston Historical Society a dévoilé 15 nouvelles bannières dans le parc Centennial de Coniston le 11 juillet. La majorité honore au moins une personne de la petite ville qui a servi dans l'Armée canadienne.

La société historique a tenu à présenter une cérémonie de dévoilement afin d'inviter les amis et la famille des anciens combattants. «Nous l'avions arrangé pour que certains membres de la famille parlent d'eux et de leur histoire avant qu'ils dévoilent officiellement la bannière, c'était vraiment spécial de voir ça. Vraiment émotionnel et puissant», explique le responsable du projet, Jason Marcon.

M. Marcon avait un lien personnel avec la plupart des lauréats, qu'ils soient de la famille, des amis, des voisins ou de la parenté éloignée.

Un des lauréats, Marc Arseneau, un soldat retraité, a servi dans plusieurs pays, notamment en Afghanistan. «Je le connaissais, alors je l'ai contacté, lui demandant des informations sur son histoire militaire ainsi que des photos. J'étais assez

mystérieux pour ne pas lui dire ce que je faisais avec tout ça. Une fois qu'il a vu la bannière, il a été très reconnaissant», dit M. Marcon.

Il est à noter que l'on peut observer de nombreux noms de francophones sur les bannières. «Coniston a toujours été une petite ville de quatre communautés réunies en une seule : les Anglais, les Français, les Italiens et les Ukrainiens. [...] Ça fait du bien de voir tous ces visages familiers honorés comme ils devraient l'être», affirme M. Marcon.

Les bannières présentent des membres de la communauté qui ont participé à au moins une guerre depuis la Première Guerre mondiale. Les seules exceptions sont deux bannières qui mettent en vedette deux mères de la Croix du Souvenir (aussi appelé la Croix d'argent), Helena Forestell et Helen Chabot.

Une tradition qui a commencé en 1919, une mère de la Croix du Souvenir souligne «le souvenir de la perte personnelle des mères et des veuves des soldats et marins canadiens morts au champ d'honneur pour leur pays», selon le site web de la Légion royale canadienne. Bien que les deux femmes soient des mères de la Croix du Souvenir au niveau local, Mme Forestell a été honorée avec la Croix au niveau national en 1958.

### Important pour l'histoire locale

Jason Marcon est un historien (amateur) dont la famille a ses racines à Coniston depuis plus de 100 ans. «C'est important de se souvenir d'eux. Souvent, les gens oublient à quel point cette ville a été impliquée dans les guerres. Il est important de se souvenir de notre histoire et de ceux qui ont sacrifié



leur vie pour servir notre pays. On espère que les bannières susciteront l'intérêt local et commencera des conversations sur l'histoire riche de Coniston», explique-t-il.

Marcon, programmeur de formation, s'intéresse à l'histoire locale depuis son plus jeune âge. «Ma famille avait ces deux livres sur l'histoire de Coniston et je les lisais quand j'étais plus jeune.» Depuis ce temps, il s'est lancé dans la Coniston Historical Society.

En développement depuis 2017, le projet a été inspiré par le 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada. Le groupe historique a rassemblé autant d'informations que possible sur les soldats locaux en interrogeant les membres des familles, en lisant de vieux livres et en recherchant des photos des anciens combattants.

Le groupe est même allé jusqu'à placer des bannières stratégiquement pour ajouter une signification historique. «Pour la bannière de

Les Chayka et d'Angelo Franchetto, on a pensé de les placer proche d'où ils viennent. M. Chayka a demeuré juste en bas de la rue et M. Franchetto pas trop loin d'eux», raconte-t-il.

Bien que la plupart des bannières honorent des soldats de la première et de la Seconde Guerre mondiale ainsi que de la guerre de Corée, il y a aussi quelques exemples de soldats qui ont servi très récemment.



Jason Marcon — Photos : Philippe Mathieu



## SUDBURY

## 8,9 millions \$ pour Science Nord

Le gouvernement de l'Ontario investira plus de 8,9 millions \$ à Science Nord pour soutenir les activités d'ici l'année prochaine. La somme financera la création d'expositions et de contenu en ligne, du soutien à l'apprentissage à l'intention des élèves et du personnel enseignant, l'entretien et la réparation. De plus, le ministère de l'Éducation a alloué une somme de 1,1 million \$ pour offrir des programmes d'été en juillet et août pour les élèves qui ont besoin d'un soutien supplémentaire dans les régions du Nord de l'Ontario. L'annonce a été faite le 15 juillet par la ministre des Industries du patrimoine, du sport, du tourisme et de la culture, Lisa MacLeod. (P.M.)

## SUDBURY

## Un site d'injection sécuritaire temporaire pour répondre à l'urgence de la situation

PHILIPPE MATHIEU

Alors que le Nord de l'Ontario connaît un nombre record de décès liés aux opioïdes, Santé publique Sudbury et districts (SPSD) tentent de mettre en place un site d'injection sécuritaire temporaire d'urgence. La recherche continue pour un site permanent dans la Ville du Grand Sudbury.

«Nous voyons une augmentation du nombre de ces décès depuis le début de la pandémie. C'était une urgence avant et, maintenant, c'est encore plus pressant», insiste l'infirmière hygiéniste pour

SPSD, Sylvie Plumstead. «On a besoin d'aide. En 2020, on a vu 105 décès liés aux opioïdes, comparativement à 56 en 2019.»

Si approuvée, l'installation pourrait apparaître au Energy Court, près du centre-ville, dans

les prochains mois. La proposition d'un site temporaire urgent signifie que le financement proviendra uniquement de la Ville du Grand Sudbury, sans aucune aide de la province ou du gouvernement fédéral. On estime que la l'entretien annuel d'un tel site sera d'environ 1,1 million \$.

«Le site temporaire nous aidera à répondre aux besoins de la communauté tout en poursuivant notre recherche d'un site permanent», explique Sylvie Plumstead.

Pour le moment, il n'y a pas de pistes concrètes pour établir un tel site. On estime qu'une fois qu'un site sera choisi, et s'il est approuvé par tous les partis, le développement d'un site d'injection sécuritaire et permanent pourrait prendre jusqu'à un an à partir de la soumission de la demande.

En cas d'approbation, le site sera opérationnel de 9 h à 21 h tous les jours et ouvert de 10 h à 20 h.



**LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!**  
Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.  
Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte?  
Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

**COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION**

Julien Cayouette  
1-866-926-3997, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

## GRAND SUDBURY

## Initiative ontarienne pour le changement Un nouvel organisme d'aide aux immigrants

JULIEN  
CAYOUILLE

L'Initiative ontarienne pour le changement est un tout nouvel organisme né durant la pandémie à Sudbury. Le groupe mené par Jean Mulema veut surtout aider les jeunes immigrants francophones à vivre et à s'intégrer.

Grâce à un don de la Croix-Rouge, ils ont fait la distribution de paniers alimentaires au centre-ville de Sudbury à compter du mois d'avril. Ils ont entre autres trouvé des jeunes qui avaient besoin d'aide à travers les communautés religieuses.

M. Mulema dit ne pas avoir eu de difficulté à recruter des bénévoles pour aider à la distribution, surtout dans la communauté congolaise. Jean Mulema est d'ailleurs un ancien président de la communauté congolaise et habite à Sudbury depuis plusieurs années.

L'organisme commence à s'organiser pour offrir une aide plus permanente. L'Initiative ontarienne pour le changement fait partie de la liste des organismes qui ont reçu des fonds de FedNor à travers le programme Effet multiplicateur Nord. La subvention «permettra à l'organisme d'effectuer sa planification stratégique

pour les cinq années à venir», peut-on lire sur le site de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, qui gère le programme.

«Il y avait le besoin dans la communauté. Il y avait des gens qui n'étaient pas bien informés. On s'est dit qu'on devrait faire quelque chose», raconte Jean Mulema au sujet de la création de l'organisme.

Parfois, raconte M. Mulema, le français ou l'anglais est la troisième langue des immigrants, alors ils ont besoin d'aide pour obtenir, et comprendre, certains services. La subvention de 10 000 \$ viendra «renforcer la capacité de l'organisme» à aider ces gens.

Jean Mulema connaît le Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS) et les services qu'ils offrent. Il entrevoit déjà des possibilités de collaboration entre les deux organismes. La relation reste cependant à développer.

## GRAND SUDBURY

## 1200 emplois pour Nickel Belt et Sudbury

PHILIPPE  
MATHIEU

Le gouvernement fédéral donnera presque 4 millions \$ pour soutenir les emplois pour des jeunes entre 15 et 30 ans grâce au programme Emplois d'été Canada. Ce montant sera distribué dans les circonscriptions de Sudbury et Nickel Belt. Le résultat sera la création de 1196 emplois auprès 270 employeurs. L'annonce a été faite le 14 juillet devant le magasin de don de la Société Saint-Vincent de Paul à Val Caron.

Le programme a récemment changé les conditions d'applications pour permettre aux jeunes de 15 à 30 ans de faire une demande. Auparavant, seulement les étudiants étaient admissibles. «La pandémie a été difficile pour tout le monde. C'était le temps de changer les critères pour donner accès à un plus grand nombre de jeunes», explique le député fédéral de Sudbury, Paul Lefebvre. Les emplois peuvent être prolongés jusqu'au 26 février 2022.

«J'ai vu de mes propres yeux les avantages positifs que ce programme présente également pour les employeurs et le secteur à but non lucratif. J'encourage tous ceux qui sont encore à la recherche d'expérience de travail de qualité à visiter la banque d'emplois», dit le député de Nickel Belt, Marc Serré.

La banque d'emplois offerts sur le site web du gouvernement du Canada est à l'adresse <https://www.guichetemplois.gc.ca/accueil>.



Les députés de Nickel Belt et Sudbury, Marc Serré et Paul Lefebvre, avec deux employés du magasin de la Société Saint-Vincent de Paul à Val Caron. — Photo : Philippe Mathieu

## ONTARIO

## Le vent du nord souffle sur PPE

ANDRÉ  
MAGNY | L'ONTARIO  
RÉSEAU.PRESSE

Après la nomination il y a moins d'un an de Julie Bécard au poste de directrice générale, le conseil d'administration de Parents Partenaires en Éducation (PPE) vient d'élire Paul Baril à sa tête. Originaire de Hearst, ancien membre du CA, le nouveau président compte bien faire grandir PPE aux quatre coins de l'Ontario.

Décidément, ce regroupement de parents francophones a le vent en poupe. L'organisme franco-ontarien a maintenant des employés partout en province.

Le dynamisme manifesté par le mouvement qui en est dans sa soixantaine semble être à l'image de son nouveau président : «J'ai beaucoup à offrir», dira en entrevue Paul Baril. L'enseignant d'affaires et commerce au secondaire souhaite que PPE soit le plus inclusif possible. Ayant parfois eu le sentiment que les gens du Nord ne connaissaient pas suffisamment PPE par rapport aux autres grandes régions de l'Ontario, le nouveau président mentionne que son organisme est en train de réfléchir à l'embauche d'agents de liaison dans diverses régions. Dans le Nord, cela permettrait notamment d'apporter du soutien aux nouvelles familles qui s'y installent.

Autre aspect de la volonté d'être inclusif, PPE affiche actuellement une offre d'emploi visant à créer un poste de coordonnateur-trice en vue du renforcement des compétences culturelles autochtones. Un emploi qui, selon la direction de l'organisme, contribuera à rehausser les capacités culturelles de PPE en lien avec la communauté des parents d'expression française s'identifiant à une Première Nation ou à la Nation métisse.

### Changement de gouvernance

Parmi les nouveautés au sein du conseil d'administration, M. Baril mentionne que le nouveau CA est passé d'un maximum de 14 administrateurs à 7. Un conseil d'administration qui mise non seulement sur la bonne volonté des gens en termes de bénévolat, mais surtout sur un schéma de compétence. Le CA pourra ainsi aller de l'avant au lieu de fréquemment faire des formations à ses membres comme c'était le cas auparavant.

De plus, la mise en place d'outils comme les comités consultatifs régionaux (CCR) seront source d'un plus grand engagement des parents au sein de chaque conseil scolaire.

D'autre part, les parents faisant partie des comités de participation des parents (CPP) deviennent maintenant membres de PPE.

En définitive, «décentraliser le CA, miser davantage sur les compétences des administrateurs et administratrices et créer un système élargi et plus inclusif pour consulter les parents par l'entremise des CCR sont des éléments qui permettront à PPE de passer à la prochaine phase», mentionne avec beaucoup d'enthousiasme le nouveau président, Paul Baril, dont le mandat est d'un an avec la possibilité d'être reconduit dans ses fonctions.

### Une subvention bienvenue

Et puisqu'une nouvelle ne vient jamais seule, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) a dévoilé le 14 juillet que PPE faisait partie des organismes bénéficiaires du programme Effet multiplicateur Nord. (Voir texte en page 6.)

Cette subvention de 25 000 \$ permettra, d'après Paul Baril, de répondre «à notre mission, soit de défendre les intérêts des parents et de veiller à la diversité.»

Quelques semaines avant une rentrée scolaire, qui devrait être plus normale, le jeune président lance un appel aux parents. Il les invite «à soumettre leur nom pour faire partie des nouveaux CCR». De cette façon, les besoins spécifiques des régions pourront être transmis aux membres du personnel de PPE.

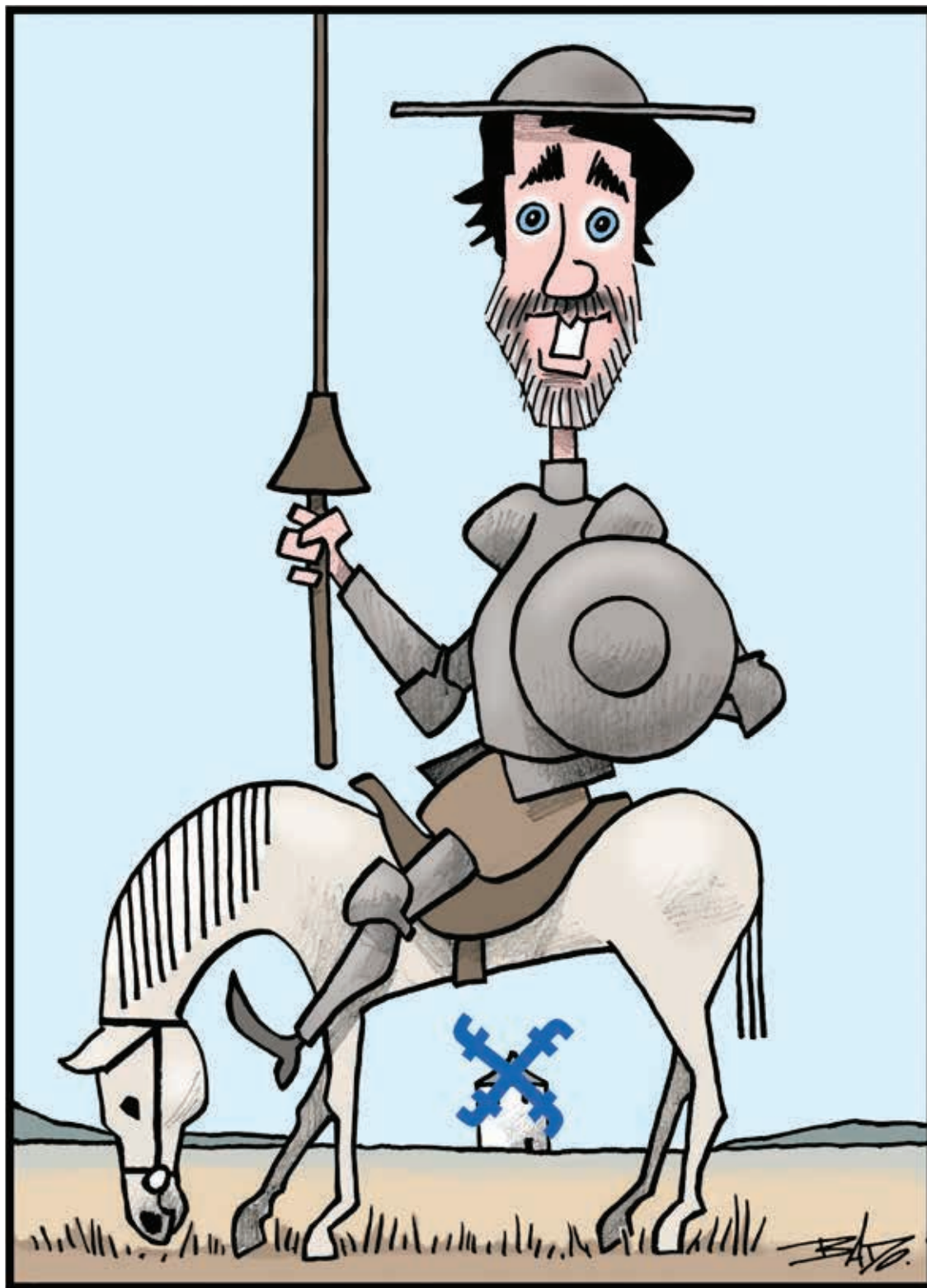


Le nouveau président de Parents Partenaires en Éducation, Paul Baril de Hearst. — Photo : Courtoisie de PPE

## Statistique Canada recrute pour le Recensement de 2021!

Postulez dès maintenant au [www.recensement.gc.ca/emplois](http://www.recensement.gc.ca/emplois)

Perfectionnez vos compétences et acquérez une expérience professionnelle utile.



## ÉDITORIAL

## Une ville sans imputabilité

JULIEN  
CAYOUCETTE

Complaisance? Conflit d'intérêts? Manque de transparence? Incompétence? Attentes irréalistes? Il est de plus en plus difficile de trouver le bon qualificatif pour expliquer les décisions du conseil municipal du Grand Sudbury.

Le dernier incident qui laisse perplexe concerne le refus des conseillers de punir leur collègue du quartier 3, Gerry Montpellier. Pour la deuxième fois en quelque mois, le commissaire à l'intégrité du Grand Sudbury a recommandé que le salaire du conseiller soit retenu pendant 60 jours pour des propos déplacés tenus dans les médias au sujet d'employés municipaux.

Excuser une première offense passe, mais en excuser une deuxième est plus difficile à justifier. Surtout lorsque certains conseillers disent «qu'il ne changera pas et je ne veux pas qu'il change». Ça semble donc faire partie de la personnalité de M. Montpellier d'utiliser des propos déplacés... Est-ce vraiment un trait de caractère à encourager?

Sans entrer dans les détails du dossier, son intention lors de ce plus récent incident était louable, mais il ne semble pas comprendre que certains mots ne peuvent être utilisés dans certaines circonstances et que tout le monde, surtout les employés, a droit au respect.

Le conseil municipal a donc décidé de simplement lui donner une deuxième petite tape sur la main au lieu de lui enlever environ 6000 \$ de salaire. Reconnaissons que c'est un montant assez élevé pour un conseiller du Grand Sudbury — M. Montpellier a reçu environ 60 000 \$ en 2020. Mais est-ce que les conseillers auraient quand même accepté de le punir si le commissaire avait suggéré une pénalité monétaire moins importante?

Et question encore plus importante : est-ce que les conseillers sont vraiment les bonnes personnes pour prendre ces décisions?

Gerry Montpellier n'est pas le seul conseiller qui a tenu des propos controversés depuis les dernières élections. Des paroles du conseiller du quartier 5, Robert Kirwan, en personne et sur Facebook, ont aussi été jugées déplacées par le commissaire à l'intégrité.

D'autres décisions des élus soulèvent des questions.

L'ombudsman de l'Ontario a jugé que les procédures pour une rencontre à huis clos n'ont pas été bien suivies pour une réunion en janvier.

En janvier, le conseil a refusé d'établir un registre pour lobbyistes, pourtant recommandé par un rapport. L'argument que Sudbury n'a pas la taille d'Ottawa ou Toronto est valable, mais considérant certains projets importants que le conseil veut entreprendre, il serait justifié de savoir qui a parlé avec qui, quand et combien de fois...

Et on en vient justement à un de ces projets. Rien de neuf ne peut être dit sur le Kingsway Entertainment District (KED) et les nombreux appels rejetés par le Tribunal d'appel de l'aménagement local laissent entendre que toutes les décisions ont été prises en respectant les règles de procédure.

Cependant, il est (presque) dommage qu'on ne puisse pas contester des sentiments et des émotions devant les tribunaux, parce que les conseillers — et le maire — qui continuent d'appuyer le projet du KED ne le font clairement pas avec le côté gauche de leur cerveau (le côté rationnel).

Le projet du KED va à l'encontre du plan directeur de développement de la ville adopté par ce même conseil, de la responsabilité financière envers les contribuables, des besoins de réduction de transports et d'émission de gaz à effet de serre et des tendances économiques — les casinos de l'Ontario ne sont pas en bonne santé financière. Les conseillers rejettent de leur réalité fantaisiste que TOUTES les autres villes qui ont construit un aréna hors du centre-ville l'ont regretté. Ajoutez à cela des études financières qui laissent de côté des notions importantes et vous avez un beau désastre économique en vue.

Les plus ardents défenseurs du projet au conseil rêvent clairement en couleur et ignorent les sirènes d'alarme qui ne pourraient pas être plus assourdissantes.

journal  
**LE VOYAGEUR**

Ce journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le *Courrier des*  
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

**Téléphone** : 705-673-3377  
**Sans frais** : 1-866-926-3997  
**Télécopieur** : 705-673-5854  
**Courriel** : levoyageur@levoyageur.ca

**Équipe de direction**  
Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

**Administration, distribution**  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
**Directrice du marketing**  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca

**Directeur de l'information**  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca  
**Adjointe au marketing**  
Marie-Gil Talbot  
mgtalbot@leloupfm.com

**Journalistes**  
Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca

**Pigiste**  
André Magny  
Andréanne Joly  
Chris St-Pierre  
Marc Dumont

**Correspondants.es**  
**Initiative de journalisme local**  
**Éditorialiste**  
Réjean Grenier  
**Critique littéraire**  
Camille Contrée  
**Maquettistes, graphistes**  
Manon Roussel  
Julien Cayouette  
**Caricaturistes**  
Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

### HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- Heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 334 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Postepublications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

### Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada  
réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale  
FIER MEMBRE  
112500 médias professionnels

**PAUSE D'ÉTÉ!**

**IL N'Y AURA PAS D'ÉDITION  
DU VOYAGEUR LE 4 AOUT  
POUR PERMETTRE À NOTRE  
ÉQUIPE DE SE REPOSER,  
OU DE FAIRE DES RÉNOVATIONS...**

**ON VOUS REVIENT LE 11 JUILLET!**

## NIPISSING OUEST

## Nouvelle politique pour les noms d'actifs municipaux

ÉRIC BOUTILIER

La Municipalité de Nipissing Ouest adoptera bientôt un règlement afin d'élaborer un processus à suivre pour traiter les demandes de noms pour les actifs municipaux. Les dirigeants veulent en quelque sorte avoir une politique claire et équitable quant aux demandes faites par des résidents ou des partis prenants qui aimeraient qu'une rue ou un édifice porte le nom d'une personne vivante ou décédée.

Dorénavant, lorsque le nom d'une personne ou d'un organisme sera avancé, la municipalité va exiger des renseignements sur la candidature de l'individu ou du regroupement en question. La suggestion

devra répondre à plusieurs critères, dont une image positive à l'égard de Nipissing Ouest et une importance géographique, historique, culturelle, autochtone ou sociale pour l'édifice, l'installation ou le terrain en question.

«Le conseil n'avait aucune politique pour traiter ces demandes et celle-ci avait été identifiée en tant que besoin pour procéder avec la demande reçue pour commémorer monsieur Marcel Labbé», explique la mairesse de Nipissing Ouest, Joanne Savage.

La famille Labbé avait récemment présenté une demande de nom pour rebaptiser l'aréna de Sturgeon Falls. M. Labbé a été conseiller municipal pendant 31 ans et son cheval de bataille

a longtemps été de fournir des espaces récréatifs aux résidents, surtout aux enfants.

«La politique va être adoptée au Conseil à notre réunion du mois

d'août avec certaines modifications identifiées hier soir. Par après, le Conseil va être en mesure de finaliser la demande reçue par la famille Labbé», confirme Joanne Savage.



L'aréna de Sturgeon Falls — Photo : Archives

## NIPISSING OUEST

Crise de Sturgeon Falls  
Réunion de préparation avant l'arrivée  
du premier ministre

Trois membres de l'Association d'éducation de l'Ouest Nipissing lors de la réunion du 21 juillet 1971 : Denise Giroux, secrétaire, Edgard Gagné, président, et Nelson Cholette. — Photo : Archives

Il y a exactement 50 ans, le 21 juillet 1971, l'Association d'éducation de l'Ouest Nipissing se rassemblait à l'École La Résurrection de Sturgeon Falls pour faire le point sur leur demande pour une première école secondaire de langue française dans cette municipalité. Ils se préparaient à la venue du premier ministre ontarien William Davis à North Bay le 2 août. (J.C.)

Septembre 2021 marquera le 50<sup>e</sup> anniversaire de la grève des élèves de Sturgeon Falls, mais le conflit se dessine depuis quelques années.

Depuis l'adoption de la Loi 141 sur les écoles secondaires et les conseils scolaires en 1968, parents et élèves de Sturgeon Falls demandaient la construction d'une école secondaire de langue française. Cette loi autorisait la construction d'écoles pour les francophones si le conseil scolaire jugeait que «le nombre de ces élèves le justifie».

Dans divers articles et éditoriaux du Voyageur en 1971, on indique que l'école secondaire bilingue locale comptait 1300

élèves francophones et 500 élèves anglophones. De plus, cette école avait été construite pour accueillir jusqu'à 1500 élèves; il y en avait donc 300 de plus.

La loi ne donnait pas un nombre absolu d'élèves requis pour la construction, mais Le Voyageur soutenait à l'époque que 1000 élèves étaient requis. Avec 1300, la communauté de Sturgeon Falls en comptait bien assez.

Pourtant, la Commission scolaire (Board of Education) Nipissing refusait la demande, soutenant que construire une école pour les 500 élèves anglophones serait trop dispendieux.

Selon le Centre de recherche

en civilisation canadienne-française, l'Association d'éducation de l'Ouest Nipissing a été créée en 1970 et a pris la tête du mouvement pour réclamer une école seulement pour les francophones.

Pendant l'année scolaire 1970-1971, l'école fonctionnait sous un modèle mixte : les anglophones et les francophones avaient chacun leur section, mais l'administration était la même. Les relations entre les deux groupes d'étudiants se sont envenimées pendant l'année et un désaccord au sujet de l'annuaire scolaire a mené à un conflit qui opposait l'administration, les élèves, les enseignants et les parents.

Au cours de l'été 1971, des élèves ont formé le Comité d'action étudiantes pour appuyer l'association existante.

Le Voyageur aura d'autres photos souvenirs sur la crise au cours des prochaines semaines.

**Informations municipales**  
C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3  
311 Service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

## Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION  
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

## Demande n° B0026/2021

**Description foncière :** NIP 73351-0047, parcelle 1181, lot 9, concession 6, canton de Balfour, 1871, chemin Morgan, Chelmsford

**Objet de la demande :** Transférer une portion nord vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 105 m, une profondeur de 190 m et une superficie de lot de 2,01 ha.

**Objet de la demande :** Regrouper une portion nord-ouest vacante d'environ 1 432 m<sup>2</sup> de la propriété visée avec le NIP 73350-0352 adossé, ainsi qu'un droit de passage à l'usage des services publics.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

## Demande n° B0027/2021

**Description foncière :** NIP 73351-0047, parcelle 1181, lot 9, concession 6, canton de Balfour, 1871, chemin Morgan, Chelmsford

**Objet de la demande :** Transférer une portion centrale vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 105 m, une profondeur de 192,7 m et une superficie de lot de 2,02 ha.

## Demande n° B0064/2021

**Description foncière :** NIP 73478-1180 et 73478-1182, parties 1 et 2, plan 53R-12100, parties 1, 2, 4, 5 et 11, plan 53R-14358, partie du lot 4, concession 6, canton de Broder, 0, promenade Trailview, Sudbury

**Objet de la demande :** Transférer une portion sud-est d'environ 608,22 m<sup>2</sup> de la propriété visée.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 30 juillet 2021** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

## Demande n° B0065/2021

**Description foncière :** NIP 73367-0536, parties 7 et 8, plan 53R-19339, partie du lot 8, concession 6, 0, chemin Vermilion Lake, Chelmsford

**Objet de la demande :** Regrouper 2 portions distinctes et sud vacantes de la propriété visée ayant respectivement une superficie d'environ 62,34 m<sup>2</sup> et 75,06 m<sup>2</sup> avec les terrains attenants du 2359, chemin Vermilion Lake et du 2361, chemin Vermilion Lake.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

## Demande n° B0066/2021

**Description foncière :** NIP 73504-2284, parcelle 1019, lot 4, concession 1, canton d'Hammer, 835, promenade Dominion, Valley East

**Objet de la demande :** Regrouper une portion ouest vacante d'environ 12,3 ha de la propriété visée avec le 841, promenade Dominion adossé.

Responsable des demandes d'autorisation  
Ville du Grand Sudbury  
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3  
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

## Demande n° B0067/2021

**Description foncière :** NIP 73478-1180 et 73478-1182, parties 1 et 2, plan 53R-12100, parties 1, 2, 4, 5 et 11, plan 53R-14358, partie du lot 4, concession 6, canton de Broder, 0, promenade Trailview, Sudbury

**Objet de la demande :** Transférer une portion sud-est d'environ 678 m<sup>2</sup> de la propriété visée.

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

## Demande n° B0068/2021

**Description foncière :** NIP 73350-0653, parcelle 19042A, partie du lot 10, concession 2, canton de Balfour, 1619, croissant Pilon, Chelmsford

# ALMA MATER

## Robert Dickson : s'enraciner dans la «terre de pierre de forêts et de froid»<sup>1</sup>

par Lucie Hotte  
Directrice, CRCCF  
Université d'Ottawa

La littérature franco-ontarienne, voire l'ensemble du monde culturel franco-ontarien, a une large dette envers Robert Dickson, une des figures les plus marquantes de l'Ontario français. Rien pourtant ne le prédestinait à acquiescer ce statut au sein de la communauté franco-ontarienne, ni à devenir un des acteurs les plus importants de sa vie littéraire et culturelle, moins encore un de ses membres les plus engagés dans sa promotion et sa valorisation.

Né dans une famille anglophone d'Erin, en Ontario, son seul contact — mais un contact si important et si déterminant dans sa vie — avec le français était d'entendre ses grands-parents maternels parler la langue de Molière entre eux. D'origine belge, sa grand-mère était francophone alors que son grand-père polyglotte était hispanophone. Robert Dickson s'amusait à dire que sa langue maternelle était le français, mais que sa mère ne la parlait malheureusement pas!

À l'été 1972, il arrive à Sudbury où il a obtenu un poste de professeur de littérature à l'Université Laurentienne. Le futur poète parle déjà couramment le français, bien sûr, qu'il a appris l'école, perfectionné durant ses études universitaires et pendant un séjour en France, mais c'est à Sudbury qu'il devient véritablement franco-ontarien et c'est là que prendra forme son œuvre poétique.

Son arrivée coïncide avec la naissance du mouvement de revendication identitaire franco-ontarien qui se développe dans la foulée de la montée du nationalisme indépendantiste au Québec et de l'idéologie contreculturelle à laquelle adhèrent les étudiants de la Laurentienne et leur nouveau professeur. Cette mobilisation étudiante sera féconde à plus d'un titre puisque les étudiants, accompagnés de leur jeune mentor, fonderont plusieurs des institutions culturelles franco-ontariennes de Sudbury, dont les Éditions Prise de parole. Mais Robert Dickson sera plus qu'un professeur et un mentor, plus qu'un bénévole siégeant à maints conseils d'administration, plus qu'un mécène pour les artistes dont il collectionnait les œuvres, puisqu'il prendra lui aussi la plume et sera un des plus importants poètes de l'Ontario français.

La carrière d'écrivain de Robert Dickson prend sa source dans *La Cuisine de la poésie*, une vingtaine de spectacles inspirés des rencontres amicales dans la cuisine du poète qu'il a coor-

ganisées afin de renforcer, sinon de forger, le sentiment d'appartenance à la collectivité franco-sudburoise et franco-ontarienne par la fête et l'amitié. Le premier recueil de Dickson, *Or«é»alité*, réunit des poèmes présentés lors de spectacles entre 1975 et la parution du livre en 1978. La première publication du poète est toutefois le poème-affiche *Au nord de notre vie*, qui sera repris dans le second recueil de Dickson, *Une bonne trentaine*, qui paraît la même année que *Or«é»alité*. Ce poème est devenu un hymne de rassemblement franco-ontarien :

*Ici*

où la distance use les cœurs pleins de la tendresse minerai de la terre de pierre de forêts et de froid

*nous*

*têtus souterrains et solidaires  
lâchons nos cris rauques et rocheux  
aux quatre vents  
de l'avenir possible*

Le ton est donné pour une poésie ancrée dans le vécu du poète. Il ne s'agit pas tant d'une poésie militante franco-ontarienne que d'une poésie éminemment éthique, qui pousse à la réflexion sur le monde, la guerre, l'amour, les valeurs qui sont les nôtres et celles que nous devrions adopter. Cette dimension prendra de plus en plus d'ampleur dans les recueils qui suivront.

*Abris nocturnes*, qui paraît aussi en 1978, aborde les thèmes de l'amour et de la paternité qui préfigurent l'importance qu'auront les scènes de vie ordinaire dans la poésie dicksonienne. Cependant, la vie quotidienne qui inspire les poèmes de *Grand ciel bleu par ici* (1997), d'*Humains paysages en temps de paix relative* (2002) et de *Libertés provisoires. Poèmes 2002-2003* (2005), le conduit à méditer sur les grands enjeux de la vie contemporaine. Le privé devient ainsi l'occasion d'une réflexion sur le monde. Les deux derniers recueils sont par ailleurs empreints de nostalgie et adoptent un ton sérieux qui se démarque de celui d'*Or«é»alité* et d'*Abris nocturne*, plus joyeux et léger. Peu avant sa mort en 2007, Dickson participe à une installation de l'artiste visuelle française Sofi Hémon pour laquelle il écrit un poème «déambulatoire» de quelques pages intitulé *Oser l'osier*.

Robert Dickson a aussi été traducteur, notamment de Tomson Highway et de Jean Marc Dalpé, a joué dans plusieurs films franco-ontariens et s'est donné tout entier à sa communauté d'adoption, qui est devenue SA communauté en participant à maints événements et organisations.

Au fil des ans, la contribution de Robert Dickson à la vie francophone en Ontario a été récompensée par de nombreux prix. En 1998, il reçoit le Prix du Nouvel-Ontario décerné à une personne pour sa contribution exceptionnelle au développement culturel et social de la francophonie ontarienne. L'année suivante, en 1999, il reçoit le Prix du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa en reconnaissance de son implication et de son œuvre. En 2005, Dickson reçoit les insignes, au rang de Chevalier, de l'Ordre de la Pléiade, remises par l'Assemblée des parlementaires de l'Organisation internationale de la francophonie. En 2006, l'Université Laurentienne lui remet un doctorat honorifique. Un an après sa mort, sa communauté d'accueil nomme une librairie en son honneur : la Librairie Grand ciel bleu aura pignon sur rue à Sudbury pendant trois ans.

C'est toutefois en 2002 que la reconnaissance littéraire suprême au Canada, soit le Prix du Gouverneur général, lui est remis pour son recueil de poèmes si exceptionnel *Humains paysages en temps de paix relative*.

Vivre en français en Ontario n'est pas facile. Les luttes sont constantes comme en témoigne celle qui touche l'éducation universitaire en français en ce moment dans ce Sudbury qu'il a tant aimé. C'est pourtant le choix audacieux qu'a fait Robert Dickson et nous, Franco-Ontariens, ne pouvons que nous enorgueillir qu'il nous ait choisis.

1. Cet article s'inspire de l'article que j'ai écrit pour l'ouvrage portant sur l'œuvre de Robert Dickson : «*Robert Dickson : trajectoire de vie et consécration littéraire*», dans Lucie Hotte et Johanne Melançon (dir.), *Robert Dickson : écrire en temps de paix relative*, Sudbury, Éditions Prise de parole, 2019, p. 13-50.



## NORD ONTARIEN

# Effet multiplicateur Nord Financement pour l'avancement économique

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario a dévoilé les 18 organismes franco-ontariens qui se partagent 375 000 \$ du programme Effet multiplicateur Nord. Le programme de FedNor géré par l'AFO a été mis en place pour financer des projets spéciaux afin de stimuler l'économie et les initiatives francophones. (J.C.)

Selon l'AFO, les projets permettront de préserver 15 emplois en plus de créer 16 emplois permanents et 12 emplois temporaires.

Dans le Nord-Est, le Centre de formation du Nipissing et la boutique ÉduPlaisir à Sturgeon Falls reçoivent 25 000 \$ pour ajouter un café-boutique dans les locaux de la boutique.

Le Centre culturel ARTEM à Temiskaming Shores mettra en place le projet Franco-allumés avec sa subvention de 25 000 \$. Le projet embauchera un ou une animateur.trice culturel pour organiser et promouvoir le projet.

Parents partenaires en éducation reçoit aussi 25 000 \$ pour le recrutement d'un.e agent.e de démarrage de projet (voir texte en page 3).

Les Compagnons des francs loisirs de North Bay profiteront de 25 000 \$ pour payer des artistes pour la création de divers cours en français.

Avec 25 000 \$, le Salon du livre du Grand Sudbury cherche à embaucher une personne pour l'élaboration de nouvelles stratégies de marketing hybrides.

La Place des Arts du Grand Sudbury utilisera son 25 000 \$ pour contribuer aux salaires de deux employés responsables du Bistro, qui mariera les arts de la scène et avec l'expérience gastronomique.

Les médias de l'épinette noire de Hearst — propriétaire du journal *Le Nord* et de la radio CINN FM — utiliseront 25 000 \$ pour élargir sa couverture journalistique à la municipalité de Greenstone.

Les Productions Café-héritage de Rayside-Balfour obtiennent 25 000 \$ pour la production d'un festival de Noël annuel qui comptera plus de 20 événements.

L'Alliance de la francophonie de Timmins organisera un forum économique pour améliorer la communication entre entrepreneurs et jeunes. Elle créera aussi un poste pour coordonner les activités de l'Alliance jeunesse et son volet économique. L'Alliance reçoit 10 000 \$ pour réaliser ses projets.

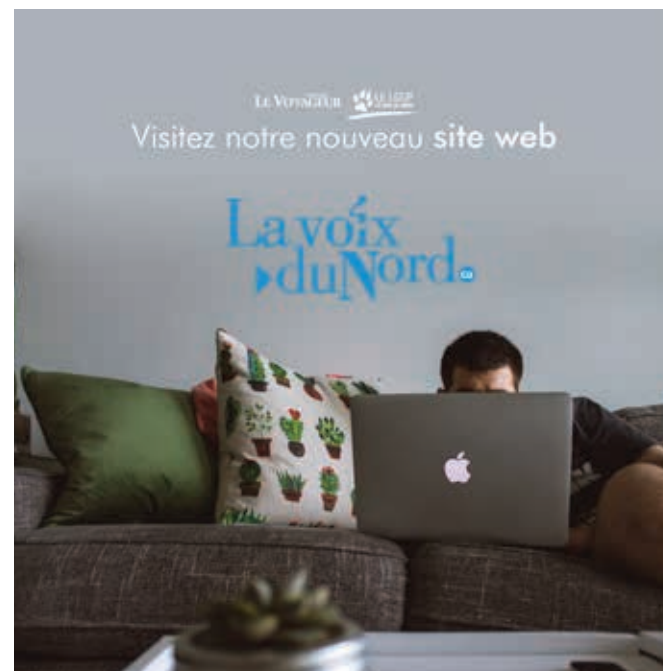
L'Initiative ontarienne pour le changement est un nouvel organisme sudburois d'aide aux immigrants. Il reçoit 10 000 \$ pour l'élaboration de son plan stratégique. (Voir texte en page 3.)

La Corporation du développement économique de Moonbeam reçoit 19 000 \$ pour la réalisation d'un plan de faisabilité pour pallier le manque de services pour le développement d'entreprises dans la région.

Le Contact interculturel francophone de Sudbury obtient 15 000 \$ pour la mise en place d'un programme de formation pour diminuer la discrimination en milieu de travail.

Le Conseil de la coopération de l'Ontario mettra en œuvre Révolution Nord à l'aide du montant de 25 000 \$ reçu. Le projet aidera à la commercialisation de produits et services novateurs.

Quelques organismes du Nord-Ouest ont aussi reçu des fonds. Novocentre de Thunder Bay reçoit 10 000 \$, l'Association des francophones du Nord-Ouest de l'Ontario 25 000 \$, le Centre de formation pour adultes de Greenstone 15 000 \$ et la Coopérative Centre francophone de Thunder Bay Inc. 25 000 \$.



Au cours de l'été, le CRCCF, l'ULNO et Le Voyageur présenteront gens et événements qui ont marqué l'éducation postsecondaire en français à Sudbury et dans le Nord de l'Ontario.

## GRAND SUDBURY

# Ce que les jeunes Autochtones apprennent des pensionnats

INÈS LOMBARDO | Franco presse

Connor Lafortune et Page Chartrand sont deux Franco-Anichinabés qui vivent en périphérie de Sudbury. Les deux amis de longue date ont accepté de partager leurs sentiments depuis les premières découvertes de tombes d'anciens pensionnaires d'écoles résidentielles, de ce qui leur a été transmis par leurs proches à ce sujet, de la manière dont ils entendent le futur et ce qu'ils pensent qui le rendrait meilleur.

Page Chartrand et Connor Lafortune se connaissent depuis qu'ils sont tout jeunes. Leur amitié s'est consolidée depuis deux ans, alors qu'ils suivaient tous les deux des cours au Département d'études autochtones à l'Université de Sudbury (UdeS).

Page a 20 ans. Elle est membre de la Première Nation des Kichesipirini, sur l'Isle-aux-Allumettes, dans la rivière des Outaouais à la hauteur Pembroke. Connor, lui, a 19 ans et appartient à la Première Nation des Dokis, au sud du lac Nipissing, dans le Nord de l'Ontario.

Si Connor a passé la moitié de sa vie dans sa communauté, Page a grandi «bien entourée de la communauté anichinabée», mais n'a pas grandi dans sa communauté d'origine.

Cet éloignement géographique ne l'a pas empêchée de s'imprégner de sa culture qui a toujours été présente pendant son enfance. À l'adolescence, elle a fait le choix d'accorder une place centrale à sa culture dans sa vie.

## Pensionnats autochtones : une transmission douloureuse nécessaire

Bien qu'élevée à Sudbury sans lien direct avec sa Première Nation, lorsque Page a appris la découverte des tombes d'enfants autochtones, elle se préparait à participer à la marche traditionnelle anichinabée de l'eau au départ de Sudbury, en juin.

«On [a marché jusqu'à] Spanish, où il y a l'ancienne école résidentielle. [C'est là] que ma grand-mère m'a dit qu'un terrain appartenait à une partie de ma famille où se trouvait l'école résidentielle!»

«Elle m'a aussi dit que l'une de mes arrière-tantes [...] avait enseigné à l'école comme francophone. Apparemment, elle faisait partie du personnel qui se conduisait bien. Elle enseignait la musique, je crois, mais les détails ne sont pas clairs. Il faudrait que je parle à mon grand-père pour en savoir plus. C'est juste bizarre de penser que ma propre famille a été impliquée dans un traumatisme que je ressens personnellement.»

Connor partage ce traumatisme. Impliqués, les deux amis ont à cœur de transmettre les connaissances sur les peuples autochtones. Par exemple, ils ont tous les deux participé au tournage de *Pagayons ensemble*, une webémission franco-ontarienne qui part à la rencontre de membres des Premières

Nations, des Métis et des Inuits.

«Pour moi, la culture autochtone est quelque chose que je vis quotidiennement, c'est en moi, précise Connor. Ce n'est jamais quelque chose que je ne voudrais pas transmettre.

Certains disent que les jeunes ne devraient pas apprendre [au sujet des pensionnats] dès l'élémentaire. Ce qu'ils ne comprennent pas, c'est que les jeunes générations autochtones n'ont jamais eu le luxe de ne pas savoir [l'histoire des pensionnats]», précise Connor Lafortune

«Je ne crois pas que c'est de l'information qui devrait être cachée à cette génération ni aux prochaines. Ma mère m'a toujours parlé pour que je sois conscient de l'histoire et de ce qu'il se passe dans le monde par rapport à nous, comme personnes autochtones», poursuit-il.

La grand-mère de Connor et son arrière-grand-père ont tous deux fréquenté des pensionnats autochtones. Il explique que l'«unspoken rule» (règle tacite) qui régnait à la maison s'est peu à peu levée au fil du temps : «Ce n'est pas un sujet dont je parlais avec mes grands-parents ou mes arrière-grands-parents. C'est en partie dû au fait que ça a pris longtemps à ma grand-mère avant de comprendre qu'elle avait bien vécu cela. Elle m'a surtout expliqué le manque d'éducation complet qui émanait de cette école.»

## «Le droit d'être enfin en deuil»

En apprenant la médiatisation des découvertes successives des dernières semaines et à la suite des discussions avec leurs proches, Connor et Page étaient loin d'être surpris.

Connor revient sur ce moment si particulier : «Je savais que ça s'en venait. Ça blesse considérablement, comme vous pouvez l'imaginer. Mais on n'était pas surpris. On attendait simplement que la bombe tombe.»

Après un silence, son amie Page analyse : «Moi, je dirais qu'on est élevé sachant que c'est une réalité, que nos Aînés auraient pu être l'un de ces étudiants dans les photos qu'on voit sur Facebook, tu sais? Mais là, c'est comme si on se réveillait un jour, puis que tout le monde le sait enfin. C'est partout sur nos réseaux, dans les nouvelles, on voit de l'orange à tout bout de champ. C'est comme si on avait finalement le droit d'être en deuil, de ressentir toutes les émotions qu'on ressent depuis des années dans nos communautés. Avant, le public ne semblait



pas croire que c'était, en fait, une réalité. C'est un peu comme si c'était la première fois qu'on peut connaître un gros deuil national, dans le sens de communauté et pas comme pays», explique Page Chartrand.

## Les alliés allochtones se dévoilent naturellement

Selon Connor et Page, dans la compréhension de ce deuil, les «alliés» non autochtones sont toujours les bienvenus.

«C'est certain qu'on a toujours besoin d'alliés, précise Connor. Dans ma Première Nation, une marche a été organisée le 1er juillet. On a rassemblé des membres de la communauté, mais aussi d'autres communautés environnantes non autochtones. J'ai eu beaucoup d'encouragements, du monde qui me demandait où ils pouvaient apprendre plus ou ce qu'ils pouvaient faire et si j'avais besoin de leur écoute. C'est là que tu peux voir les différentes visions, entre les gens qui se sentent offensés. Parce que le Canada, c'est cette belle place, puis les gens qui vivent cette réalité-là et qui comprennent que ce n'est pas le Canada dans lequel nous avons vécu. Je pense que c'est un bon moment pour voir qui est un vrai allié.»

Son amie Page abonde dans le même sens. «C'est toujours mieux de savoir qu'on a du soutien plutôt que d'essayer de bucher seul. Mais on sait quand même qu'il y a encore bien du monde qui refuse d'admettre, de croire ou de voir nos douleurs, nuance-t-elle. Cela dit, on ne met jamais trop d'accent sur eux. On s'inquiète de nos personnes, de nos communautés. On a ces douleurs donc on n'a pas besoin de s'occuper du monde qui ne veut pas s'occuper de nous.»

La grand-mère de Connor et son arrière-grand-père ont tous deux fréquenté des pensionnats autochtones. Il explique que l'«unspoken rule» (règle tacite) qui régnait à la maison s'est peu à peu levée au fil du temps. — Photo : Inès Lombardo



## Tenter de s'éduquer : une question d'âge?

S'il y a un «monde» que Connor et Page voient comme plus ouvert à la compréhension de la réalité des pensionnats et des violences subies par les peuples autochtones, c'est celui de leur génération et celles à venir.

Page affirme que «les générations plus jeunes sont plus ouvertes à explorer des sujets qui les rendent moins à l'aise. [...] Si je rentre dans l'environnement de la culture indoue par exemple, même si je ne la connais pas beaucoup, je suis consciente que si j'arrive là avec un bon esprit et un bon cœur, ils vont me recevoir d'une bonne manière puis je pourrais me rendre à l'aise.»

Connor abonde dans le même sens : «Notre génération et la prochaine comprennent le monde de façon plus complète qu'auparavant.»

Le travail d'éducation doit se faire tant auprès des allochtones que des Autochtones.

Page peut en témoigner : «Une grand-mère anglophone m'a fait des commentaires racistes, car j'ai la peau plus pâle et je parle français. Pour elle, je suis moins Autochtone que quelqu'un qui a été élevé dans sa réserve. Je ne veux pas mettre ce type de réflexion sur le compte de l'âge, car c'est une affaire d'idéologie, pas une question de génération.»

Connor, identifie aussi la question des milieux sociaux qui pèsent aussi dans la volonté de comprendre les événements actuels. «Dans les villages non autochtones autour du mien, les gens [...] ont plus de sensibilité aux causes autochtones que des personnes qui n'ont jamais réalisé que des peuples autochtones les entouraient.»

«Et même dans les générations autochtones précédentes, de nombreux Aînés sont tellement *brainwashed* dans le sens colonial, qu'ils ne peuvent même pas comprendre leurs propres défis. Dans les écoles résidentielles, leur vision du monde a été forcée de changer. Ces pensées coloniales ont été forcées dans les cerveaux et abattues dans les corps. Ce traumatisme intergénérationnel a été transmis jusqu'à notre génération», dit Connor Lafortune.



Le ruines de l'ancien pensionnat de Saint-Joseph à Spanish, un petit village nord-ontarien en bordure de la baie Géorgienne, où Page Chartrand s'est rendue lors de la dernière marche traditionnelle de l'eau en juin. — Photo : P199 - Wikimedia Commons

CALLANDER

## Nouvelle bibliothèque Retour à la case départ

ÉRIC  
BOUTILIER

Les usagers de la bibliothèque municipale de Callander devront patienter encore quelque temps avant de mettre les pieds dans un nouvel édifice. Le conseil municipal a décidé de ne pas aller de l'avant avec le projet de construction d'une nouvelle bibliothèque — du moins dans sa forme actuelle — pour des raisons financières.

La nouvelle bibliothèque devait avoir une superficie d'environ 585,3 mètres<sup>2</sup> (6300 pieds<sup>2</sup>) et être érigée sur un terrain aux abords du lac Nipissing, à quelques pas du centre-ville. Elle devait contenir des sections pour les adultes, les adolescents et les enfants, deux salles de réunions, une salle à usage multiple, une cafétéria et une salle pour le personnel.

La facture de 6,3 millions \$ semble cependant dissuader les élus, car les contribuables auraient à assumer cette dette.

«Nos préoccupations étaient que si nous faisons une demande de financement, que dans une certaine mesure, nous nous engageons à entreprendre les travaux de construction. Nous savons que les coûts allaient augmenter avec un bâtiment à énergie nulle», explique le conseiller Daryl Vaillancourt.

«Je ne crois pas que le projet est à l'arrêt, mais



La bibliothèque de Callander  
— Photo : Éric Boutilier

qu'en tant que communauté d'un peu moins de 4000 résidents, il faut prendre en considération quelles sont nos priorités.»

«Lorsque vous avez des besoins d'infrastructure, dont nos trottoirs, nos chemins, nos conduites et nos lumières, il faut s'assurer qu'on puisse faire ces investissements. La justification de mettre de côté 6,3 millions de dollars se fait difficilement. Vu que le terrain [où se retrouverait la bibliothèque] serait parmi les plus importants en termes de valeur, je ne sais pas si c'est la meilleure décision à prendre — du moins à ce temps», poursuit M. Vaillancourt.

La municipalité est à la recherche d'autres solutions. Avec un espace restreint de 95,7 mètres<sup>2</sup> (1030 pieds<sup>2</sup>) à l'intérieur, le bâtiment existant de la rue Catherine construit en 1979 ne suffit plus aux besoins de la communauté.

«La municipalité détient beaucoup de propriétés dans ce secteur. Nous sommes en train de voir d'autres options avec des promoteurs privés pour voir si on ne peut pas baisser la facture et en même temps développer la région ensemble», explique le maire de Callander, Robb Noon.

«Lorsque le plan a été développé, nous n'avons regardé que les coûts de l'édifice. Lorsqu'il faut ajouter des services et des infrastructures dans un endroit où il n'y a que de la roche, la facture grimpe. Il y a de nouvelles façons pour faire du développement et c'est une option qui nous intéresse pour avancer le projet», dit le maire.



Le concept abandonné pour la nouvelle bibliothèque municipale de Callander. — Photos : Courtoisie Bibliothèque municipale de Callander



## Des millions de personnes en Ontario ont reçu le vaccin contre la COVID-19.

### À vous de jouer! Faites-vous vacciner!

Les vaccins approuvés par Santé Canada sont administrés dans des hôpitaux, des cabinets de médecin, des pharmacies et des centres de vaccination de masse. Et chaque dose administrée est un pas de plus vers la vie que nous avons avant.

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui, sur le site [ontario.ca/rendezvousvaccin](https://ontario.ca/rendezvousvaccin) ou en téléphonant au 1 888 999-6488 pour obtenir de l'aide dans 300 langues différentes.

Payé par le  
gouvernement de l'Ontario

Ontario 

## ARTS ET CULTURE

SUDBURY

## Le plaisir de la musique entre ses mains

PHILIPPE  
MATHIEU

Après que les CD soient devenus la norme à la fin des années 1980, les disques vinyle semblaient appartenir au passé... Jusqu'à ce que ce ne soit plus le cas! Aujourd'hui, les artistes comme les acheteurs semblent vouloir revenir à ce format. Les employés des magasins de disques de vinyle disent remarquer cette tendance.



Dans un monde où le *streaming* musical (*Spotify*, *YouTube*, *Apple Music*) est non négociable et en croissance constante — 83 % des revenus de l'industrie musicale —, les copies physiques et même les copies numériques ne sont plus aussi populaires qu'elles l'étaient auparavant. Alors que les ventes de disques compacts et de copies numériques diminuent, les ventes de disques en *streaming* et vinyle augmentent. Cela soulève juste la question : que se passe-t-il?

Le propriétaire de Cosmic Dave's Vinyl Emporium, Mark Browning, a quelques idées. «Ma théorie est que la génération du millénaire a grandi avec de la musique MP3 en *streaming* et téléchargement. Ça manque

de caractère et c'est d'une qualité sonore extrêmement faible. Entendre du vinyle en comparaison est une grande amélioration. Les CD ont un très bon son, mais personne ne les a vraiment écoutés avant l'âge de 40 ans! L'élément tactile du vinyle est aussi l'attrait — vous pouvez le toucher, le tenir dans vos mains et votre copie est très personnelle. C'est le même attrait qu'ils ont toujours eu depuis les années 1960», explique-t-il.

Le propriétaire du magasin de disques vinyle reconnaît que la majorité de sa clientèle est d'un jeune âge. «Ça varie vraiment, mais la plupart ont entre 13 et 60 ans.»

«Il y a un genre de déconnexion qui se passe des CD. Les plus jeunes n'ont tout simplement pas grandi avec eux et il n'y a donc aucun lien. Vous ne pouvez pas les écouter sur votre téléphone et la plupart des gens n'ont plus de chaîne stéréo avec un lecteur CD. Les voitures ne sont même plus livrées avec. Étonnamment, comme les 8 pistes et les cassettes avant eux, les CD sont finis. Cela dit, la cassette connaît un peu une résurgence rétro, mais je pense que c'est une tendance de courte durée contrairement au vinyle. La cassette n'a jamais été un bon format, plus une commodité qu'un choix sonore», souligne-t-il.

Pour l'auteur-compositeur-interprète Édouard Landry, vendre des albums sous format vinyle a une place spéciale dans son cœur. Son album *Be Here Now* est son troisième pour lequel il a imprimé des copies vinyle. «Mon rêve numéro un était de produire un album. Ensuite, peut-être un jour d'avoir un album sur vinyle. Je trouve que c'est plus permanent. C'est tangible et c'est un peu un souvenir pour ceux qui s'en procurent. On y met les paroles et puis il y a plus de photos et de graphisme», explique l'artiste.



Le magasin Cosmic Dave — Photos : Philippe Mathieu

CRITIQUE ★★★★★

Rêveur éveillé — Bernard Salva

## Bien-être nostalgique avec une touche de modernité

PHILIPPE  
MATHIEU

Bernard Salva a lancé son deuxième album de style folk rock, *Rêveur éveillé*, le 19 mai 2021. Rempli de sons de guitares et d'un vieux style musical avec un accent hybride qui marie le français canadien et européen, l'album moderne donne l'impression de remonter dans le temps.

La formation de son groupe est comme son album : bien proportionnée et bien équilibrée, avec deux guitares, une basse, claviers, une batterie et du chant. Il s'agit d'un suivi de son premier album, *Transports* (2011).

En plus d'être un auteur-compositeur-interprète, M. Salva travaille aussi comme comédien, metteur en scène et professeur de théâtre au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta.

Le EP contient seulement cinq chansons : *Modern' troubadour*, *Le radeau*, *La douleur de l'aimer* / *Le mal de l'oublier*, *La brûlure* et *Rêveur éveillé*. L'album est très axé sur un style d'écriture simple avec un grand parti pris pour le grattage régulier d'une guitare acoustique. Cela ne signifie pas qu'il manque de qualité, mais il peut sembler répétitif pour certaines personnes après un certain temps.

La première chanson est sans doute la meilleure. *Modern' troubadour* donne envie de danser et de chanter en même temps, une grande qualité pour la toute

première chanson d'un album. «Vient, je t'emmène, moderne troubadour. Viens la route t'appelle, moderne troubadour. Il y a des chansons justes pour toi, pour mieux dormir entre tes bras.» Une chanson remplie de guitare acoustique complimentée par un beau solo de piano et le placement parfait des choristes.

Il y a aussi un autre titre qui se démarque, la chanson titre *Rêveur éveillé*. Lente, mais régulière, la chanson comprend un excellent jeu de guitare. On a l'impression que le groupe est vraiment ensemble sur celui-ci. Lente, mais régulière, la chanson comprend un excellent jeu de guitare. On a l'impression que le groupe est vraiment ensemble sur celle-ci. De plus, la chanson donne beaucoup d'espace pour l'orgue B3 de le remplir avec son effet de chœur.

J'aime bien l'album *Rêveur éveillé* de Bernard Salva. Son style folk rock donne un sentiment de bien-être nostalgique avec une touche de modernité.



## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

21 juillet

**Darquise pis Chloé: Let's Totally Calm Down**

Concert bilingue de la série Night Owl de Yes Theatre. Avec les artistes locaux Chloé Thériault et Darquise Lauzon. Diffusion en ligne à 21 h. Cout : Payez ce que vous pouvez entre 20 et 40 \$. Billets : <https://www.yestheatre.com/nightowl-series>.

22 juillet

**Tremonics et Leather & Jeans**

Spectacles musicaux de la série Concerts d'été de Rayside-Balfour à 19 h et 20 h. Diffusion gratuite sur le site <http://www.cafeheritage.ca>.

**BLMS Reads : Poésie et courtes histoires**

Club de lecture de Black Lives Matter Sudbury (en anglais seulement) à 19 h. Inscription : <https://tinyurl.com/2n59mx8w>.

**Honey Medium, Honey Hot and Lemon Pepper**

Concert de la série Night Owl de Yes Theatre. Avec les artistes locaux Alessandro Costantini, Jake Deeth & Nathan Scuton. Diffusion en ligne à 21 h. Cout : Payez ce que vous pouvez entre 20 et 40 \$. Billets : <https://www.yestheatre.com/nightowl-series>.

23 juillet

**Growing Up In the Magic Kingdom**

Concert de la série Night Owl de Yes Theatre. Avec les artistes locaux Katie Behun, Dieter Lische-Parkes, Ellie Rajotte, & Emmanuela Van Allen. Diffusion en ligne à 21 h. Cout : Payez ce que vous pouvez entre 20 et 40 \$. Billets : <https://www.yestheatre.com/nightowl-series>.

24 juillet

**Darquise pis Chloé : Let's Totally Calm Down**

Concert bilingue de la série Night Owl de Yes Theatre. Avec les artistes locaux Chloé Thériault

et Darquise Lauzon. Diffusion en ligne à 21 h. Cout : Payez ce que vous pouvez entre 20 et 40 \$. Billets : <https://www.yestheatre.com/nightowl-series>.

28 juillet

**Growing Up In the Magic Kingdom**

Concert de la série Night Owl de Yes Theatre. Avec les artistes locaux Katie Behun, Dieter Lische-Parkes, Ellie Rajotte, & Emmanuela Van Allen. Diffusion en ligne à 21 h. Cout : Payez ce que vous pouvez entre 20 et 40 \$. Billets : <https://www.yestheatre.com/nightowl-series>.

29 juillet

**Pram**

Spectacle musical de la série Concerts d'été de Rayside-Balfour à 19 h. Diffusion gratuite sur le site <http://www.cafeheritage.ca>.

30 juillet

**Honey Medium, Honey Hot and Lemon Pepper**

Concert de la série Night Owl de Yes Theatre. Avec les artistes locaux Alessandro Costantini, Jake Deeth & Nathan Scuton. Diffusion en ligne à 21 h. Cout : Payez ce que vous pouvez entre 20 et 40 \$. Billets : <https://www.yestheatre.com/nightowl-series>.

## SUR LES SENTIERS DU NORD

ILE MANITOULIN

## Une aventure sur l'île Manitoulin



PHILIPPE MATHIEU

Situé à 18 km de Little Current sur l'île Manitoulin, le sentier Cup & Saucer est l'un des sentiers les plus populaires de l'Ontario. Le sentier apporte le randonneur vers le haut de l'Escarpement du Niagara avec des falaises atteignant plus que 70 mètres de hauteur.

Son nom Ojibwe, Michigiwadionong, signifie une terre «en forme de fer de lance». Le sentier est très populaire et la communauté de Little Current et ses alentours le reconnaissent. Cup & Saucer est une si grande attraction pour l'île que la Manitoulin Brewing Company a nommé une bière d'après le sentier : la Cup & Saucer English Ale.

Sa grande popularité est sans doute due au mélange de sentiers faciles, modérés et difficiles avec des vues imprenables qui permettent facilement d'observer la baie de l'Ouest, le lac Manitou et le lac Huron au loin.

L'expérience est gratuite, y compris le stationnement facile à trouver à la jonction de l'autoroute 540 et du chemin Bidwell.

Il y a trois sentiers : le sentier principal, balisé en rouge, considéré comme modéré et qui fait environ 4 km aller-retour. La boucle sud, balisée en bleu, est plus facile, mais plus longue, ajoutant 5 km au trajet. Le sentier «Adventure trail», balisée en jaune, ne fait que 500 m, mais est considéré comme difficile. Le terrain pose des défis, comme plonger dans une petite grotte froide — où il peut même y avoir de la glace en été —



juste pour en sortir au moyen d'une échelle en bois.

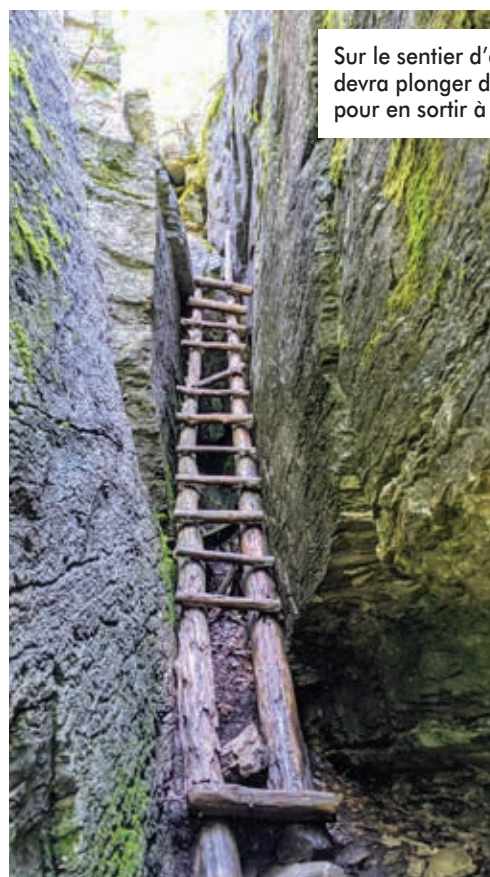
On peut facilement passer quelques heures à Cup & Saucer avec un bon diner et de la bonne compagnie. De plus, c'est facile de tout expérimenter. Il est possible de monter au sommet des falaises par le sentier principal, de faire un détour par le sentier d'aventure qui vous ramènera au sentier principal, puis de retourner à votre voiture par le sentier sud. De cette façon, le randonneur fait d'abord la partie la plus difficile, puis repart sur un terrain plat et facile jusqu'à son véhicule.

Le sentier est approprié pour toute la famille. Cependant, il est conseillé de tenir vos chiens en

laisse. Si vous avez une sérieuse peur des hauteurs, ne vous approchez pas trop du bord des falaises!

La région est fortement boisée et on se retrouve peu souvent au soleil et les moustiques sont moins présents que d'autres sentiers. Tout est très bien balisé et, avec toutes les personnes qui le fréquentent quotidiennement, il est difficile d'imaginer de vraiment se perdre.

Que vous soyez un professionnel ou un amateur, si vous avez un bon appareil photo, Cup & Saucer est un endroit idéal pour montrer vos talents de photographe. Il y a même des gens qui pilotent des drones avec des caméras 4k dans la région pour tout documenter.



Sur le sentier d'aventure, le randonneur, pour profiter pleinement de l'expérience, devra plonger dans une grotte froide de courte longueur, mais pas très large, juste pour en sortir à l'autre extrémité via une échelle en bois. — Photos : Philippe Mathieu



Centre de  
**santé communautaire**  
du Grand Sudbury

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury  
cherche à pourvoir le poste suivant :

**INFIRMIER(ÈRE) AUTORISÉ(E)**

Un (1) poste syndiqué, permanent à temps plein  
Échelle salariale : 65 676 \$ - 76 675 \$

Pour de plus amples renseignements, consultez le  
[www.santesudbury.ca](http://www.santesudbury.ca)

## SPORTS

## NORD ONTARIEN

## Un retour attendu de la NOJHL

ÉRIC  
BOUTILIER

La Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) reviendra en force avec toutes ses équipes pour la saison 2021-2022. Les dirigeants ont fait le dévoilement d'un calendrier provisoire de 336 matchs la semaine dernière.

Les 12 clubs disputeront au total 27 parties à domicile, 27 à l'extérieur et deux autres lors d'un tournoi pour mettre en vitrine les joueurs de la ligue. Les équipes ne vont affronter que des adversaires provenant de leur propre division pendant la première moitié de la saison régulière.

Le Crunch de Cochrane, les Lumberjacks de Hearst, les Gold Miners de Kirkland Lake, les Voodoos de Powassan, les Rapides de la Rivière des Français et le Rock de Timmins feront partie de la division Est.

Les Beavers de Blind River, les Red Wings d'Elliot Lake (anciennement les Wildcats), l'Express d'Espanola, les Canadiens de Rayside-Balfour, les Eagles de Sault-Ste-Marie et les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie seront regroupés dans celle de l'Ouest.

Les cinq meilleures formations de chaque division se qualifient pour les séries éliminatoires. L'équipe championne va ensuite représenter la NOJHL au tournoi de la Coupe Dudley-Hewitt — le championnat de la région centrale

du Canada — dans une ville du Nord-Ouest de l'Ontario qui reste à déterminer.

Le championnat national de hockey junior A — la Coupe du centenaire — sera présenté à Estevan en Saskatchewan vers la fin du mois de mai 2022.

Par ailleurs, les Voodoos de Powassan seront à nouveau le club-école du Battalion de North Bay de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL). Les deux formations ont conclu une entente pour le développement de joueurs à Powassan après deux années sans entente. Le Battalion était affilié avec les Lumber Kings de Pembroke de la Ligue de hockey du centre du Canada (CCHL) en 2019-2020.



**DEVENEZ FAN  
DU VOYAGEUR  
SUR FACEBOOK**

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

## OFFRES D'EMPLOI



**POSTES PERMANENTS ET AFFECTATIONS À LONG TERME EN ENSEIGNEMENT**  
Blind River, Chapleau, Dubreuilville, Espanola, Hornepayne, Lively, Sault-Ste-Marie, Spanish, Sudbury, Val Caron et Wawa

Veillez consulter  
**NOUVELON.CA/Carrières**



## GRAND SUDBURY

## De l'université au junior majeur

## Craig Duncanson retrouve sa place derrière le banc

ÉRIC  
BOUTILIER

Les Wolves de Sudbury auront une présence locale derrière le banc cette saison. Le Sudburois et ancien joueur de la meute, Craig Duncanson, devient entraîneur-chef de la formation de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL).

M. Duncanson a une excellente réputation dans le monde du hockey. L'ancien attaquant des Wolves et des Royals de Cornwall a évolué avec plusieurs formations professionnelles, dont les Kings de Los Angeles, les Jets de Winnipeg et les Rangers de New York de la Ligue nationale de hockey (LNH).

Il a aussi joué dans la Ligue américaine de hockey (LAH) et la Ligue internationale de hockey (IHL) avec les Nighthawks de New Haven, les Hawks de Moncton, les Skipjacks de Baltimore, les Rangers de Binghamton, les Solar Bears d'Orlando, les Komets de Fort Wayne et les Cyclones de Cincinnati.

M. Duncanson a dirigé le programme de l'équipe masculine de hockey des Voyageurs de l'Université Laurentienne à deux reprises : de 1997 à 2000 et de 2013 à 2020. Il a également été un adjoint de l'équipe canadienne aux Jeux d'hiver de l'Universiade au Kazakhstan en 2017.



Rob Papineau (vice-président et directeur général) et Craig Duncanson (nouvel entraîneur-chef) – Photos : Courtoisie Wolves de Sudbury



Zack Stortini (adjoint), Craig Duncanson et Darryl Moxam (adjoint)

## NORTH BAY

## Crosse

## Le Nipissing sera l'hôte du tournoi de la Coupe Baggataway

Les Lakers de l'Université Nipissing seront les hôtes du championnat de l'Association de crosse sur gazon des universités canadiennes (CUFLA) — la Coupe Baggataway. L'institution postsecondaire du Nord de l'Ontario accueillera pour la première fois ce tournoi des séries éliminatoires qui rassemble les six meilleures équipes de la saison régulière. La compétition va se dérouler du 5 au 7 novembre 2021. (É.B.)



Le complexe sportif de l'Université Nipissing — Photo : Éric Boutillier

Loi sur les Ressources en agrégats

## AVIS PUBLIC DE DEMANDE

Je, William Day Construction., c/o Darren Tegel, 2500, rue Elm, Azilda (Ontario), P0M 1B0, avise par la présente, qu'une demande a été faite en vue d'obtenir une licence de Catégorie 4, Classe «A» pour extraire des agrégats d'une carrière au-dessus de la nappe phréatique d'une superficie de 38.40 hectares, situé sur la propriété décrite comme PIN 73601-0069, situé dans :

Lot 10, Concession 6  
le Canton Géographique de McKim  
la Ville du Grand Sudbury  
District de Sudbury

La demande est pour une nouvelle carrière où jusqu'à 700 000 tonnes d'agrégats pourrait être extraits annuellement.

Des informations sur la demande seront communiquées au cours d'une séance d'information publique. La séance d'information aura lieu virtuellement via rencontre Zoom le **30 juillet 2021 à 14 h (2:00 pm)**. Pour participer à la rencontre virtuelle, envoyez une demande d'invitation à la réunion Zoom via courriel à [info@dordorlandlimited.ca](mailto:info@dordorlandlimited.ca) ou par téléphone au 705-673-2556, poste 216 au moins un jour avant la rencontre.

Les personnes intéressées peuvent consulter les rapports techniques détaillés, les informations et le plan d'implantation relatifs à la demande sur un site internet FTP. Pour avoir accès au site, à l'aide d'un navigateur web (Windows File Explorer, Internet Explorer ou équivalent), entrez les informations suivantes dans la barre d'adresse : <ftp://199.71.53.174>, entrez le nom d'utilisateur «DSDorland» et le mot de passe «DSftp2020!\$». Les informations sont situées dans le dossier «William Day Construction - McKim Quarry». Des copies papier de l'information peuvent être remises sur demande par courriel à [info@dordorlandlimited.ca](mailto:info@dordorlandlimited.ca) ou par téléphone au 705-673-2556, poste 216.

Quiconque souhaite s'opposer à cette demande doit envoyer ses commentaires/objections par écrit au demandeur et en envoyer un exemplaire à [ARAapprovals@ontario.ca](mailto:ARAapprovals@ontario.ca) ou, faute d'accès à un système de courrier électronique, à la Section des opérations intégrées relatives aux agrégats à l'adresse ci-dessous :

William Day Construction et Ministère des Richesses Naturelles et Forêt  
c/o Darren Tegel 300 rue Water  
2500 Elm Street Peterborough ON K9J 8M5  
Sudbury ON P0M 1B0  
[darren.tegel@daygroup.ca](mailto:darren.tegel@daygroup.ca)  
705-682-1555

La date limite de dépôt des commentaires/objections auprès du demandeur et du ministère est le **19 Septembre, 2021**.

**Remarque:** si vous décidez de participer au processus de diffusion et de consultation aux termes de la Loi sur les ressources en agrégats (LRA), tous les renseignements personnels (RP) que vous communiquez pourraient être visés par la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (LAIPVP), que les renseignements aient été fournis par le demandeur ou par le MRNF durant une étape du processus de consultation. Le MRNF recueille vos renseignements personnels en vertu des articles 11, 23 et 35, du paragraphe 13.1 et d'autres dispositions de la Loi sur les ressources en agrégats et les conserve pour s'assurer que les consultations et autres exigences en vertu de cette loi sont respectées. En vertu des paragraphes 11(2), 23(7) et 35(2) et de l'alinéa 13.1(3) de la LRA, votre nom et votre adresse seront publiés (c'est-à-dire mis à la disposition du grand public aux termes de l'article 37 de la LAIPVP) et seront associés à vos commentaires, sauf si vous demandez dans votre formulaire que votre nom et adresse demeurent confidentiels. Si vous avez des questions ou préoccupations au sujet de la collecte et de l'utilisation de vos renseignements personnels, communiquez avec le Centre d'information et de soutien sur les ressources naturelles (CISRN) du ministère des Richesses naturelles et des Forêts, 300 rue Water Peterborough ON K9J 8M5. Numéro sans frais : 1-800-667-1940

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 25 AU 31 JUILLET 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
TAUREAU, GÉMEAUX, CANCER

-  **BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**  
Il faudra faire un peu de ménage sur vos réseaux sociaux. Vous réussirez à voir clair en éliminant les parasites, ce qui vous permettra d'avoir de meilleurs échanges avec vos vrais amis. Et peut-être qu'ainsi les activités seront plus enrichissantes.
-  **TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**  
Vous entretenez une vie sociale des plus actives selon les circonstances. Vous serez responsable d'organiser un événement en fonction des restrictions et ce sera un immense succès. Il est possible d'attendre après quelques personnes.
-  **GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**  
En solo, en couple ou avec des associés ou des membres de votre famille, vous accomplirez la première pelletée de terre d'un projet. Si vous êtes en vacances, ne vous étonnez pas de recevoir l'appel du patron : il ne peut pas se passer de vous.
-  **CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**  
Même si vous êtes déjà en vacances, cela ne vous empêche pas d'avoir des idées pour les prochaines, lorsque la pandémie sera calmée. Vous pourriez aussi décider d'entamer une formation en toute spontanéité dès la prochaine rentrée scolaire.
-  **LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**  
Ne craignez pas les changements, ils ne peuvent que vous être favorables. Une belle escapade romantique ou une aventure en famille vous permettra de conclure des vacances chargées de souvenirs plus fantastiques les uns que les autres.
-  **VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**  
Vous aurez besoin de vous refaire une beauté pour vous remonter le moral. De nouveaux vêtements vous mettront en valeur et ils seront aussi utiles pour vos nouvelles fonctions au travail. Vous aurez quelques clients à impressionner avec cette nouvelle prestance.
-  **BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**  
Vous aurez droit à une promotion qui réglera une bonne partie de vos dettes. Plusieurs heures supplémentaires auront le mérite d'améliorer votre situation financière. Évitez de négliger votre santé et prenez également soin de votre tendre moitié.
-  **SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**  
Dynamique, vous entraînerez quelques personnes avec vous dans un élan de folie. Vous vous retrouverez au centre de l'attention, on vous admirera pour une raison ou pour une autre. Vous réaliserez un exploit que l'on applaudira longtemps.
-  **SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**  
Vous appréciez tout spécialement les moments en famille. Vous serez la personne qui réussira à faire enterrer la hache de guerre parmi certains de vos proches qui entretiennent un conflit depuis trop longtemps. Un membre de la famille aura toute votre attention.
-  **CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**  
Prenez le temps de découvrir les environs si vous avez déménagé dernièrement, car vous ferez de belles découvertes. Les déplacements seront nombreux et vous pourriez jouer au taxi avec les enfants. De plus, le téléphone ne dérougira pas.
-  **VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**  
Même en plein cœur de vos vacances, le patron n'hésitera pas à vous offrir une promotion sur un plateau d'argent. Votre clientèle pourrait s'accroître tout autant. Il est possible que vous ayez à faire face à certaines dépenses imprévues.
-  **POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**  
De l'action en perspective! Vous aurez droit à quelques surprises. Vos proches proposeront des activités plus passionnantes les unes que les autres. Laissez-vous entraîner par le plaisir et la joie de vivre qui se manifesteront spontanément.

# MOT CACHÉ

THÈME : MEUBLE / 7 LETTRES

- |                                |  |  |   |   |   |  |
|--------------------------------|--|--|---|---|---|--|
| <b>A</b><br>ARGENTIER<br>AUTEL | <b>B</b><br>BAHUT<br>BALDAQUIN<br>BANC<br>BANQUETTE<br>BERCEAU<br>BERGÈRE<br>BIBLIOTHÈQUE<br>BIBUS | <b>C</b><br>CABINET<br>CANAPÉ<br>CAQUETOIRE<br>CARTONNIER<br>CAUSEUSE<br>CELLIER<br>CHAISE | <b>CHEVET</b><br>CHIFFONNIER<br>COFFRE<br>COIFFEUSE<br>COLONNE<br>COMMODE<br>CONSOLE<br>CRÉDENCE<br><b>D</b><br>DAIS<br>DIVAN<br>DORMEUSE | <b>E</b><br>ENCOIGNURE<br>ÉTAGÈRE<br><b>G</b><br>GUÉRIDON<br><b>H</b><br>HUCHE<br><b>L</b><br>LIT<br>LUTRIN<br><b>O</b><br>OTTOMANE | <b>P</b><br>PANETIÈRE<br>PANNEAU<br>PARAVENT<br>POUF<br>PUPIITRE<br><b>R</b><br>RÉCAMIER<br><b>S</b><br>SCRIBAN<br>SECRÉTAIRE | <b>SELLETTE</b><br>SEMAINIER<br>SOFA<br>SULTANE<br><b>T</b><br>TABLE<br>TIROIR<br>TRAVAILLEUSE<br>TRÔNE<br><b>V</b><br>VAISSELIER<br>VOYEUSE |
|--------------------------------|--|--|---|---|---|--|

A	C	A	R	T	O	N	N	I	E	R	I	O	T	E	U	Q	A	C	E
E	S	U	E	F	F	I	O	C	R	E	D	E	N	C	E	R	T	R	V
S	C	A	B	I	N	E	T	N	O	D	I	R	E	U	G	E	E	O	B
U	E	S	U	E	L	L	I	A	V	A	R	T	M	B	V	G	Y	R	O
E	B	L	S	E	C	R	E	T	A	I	R	E	A	E	A	E	C	E	N
S	L	U	L	R	E	I	M	A	C	E	R	N	H	T	U	R	O	I	N
U	E	U	F	E	O	B	I	B	U	S	Q	C	E	S	D	F	M	N	E
A	P	L	T	F	T	U	H	A	B	U	E	B	E	I	A	F	M	I	T
C	U	O	B	R	E	T	I	L	E	S	A	E	C	E	I	O	O	A	I
E	C	T	U	A	I	T	E	T	U	L	P	D	E	E	S	C	D	M	E
A	R	O	E	F	T	N	T	E	D	A	H	N	O	R	L	I	E	E	R
R	E	U	N	L	I	E	D	A	N	U	A	R	A	R	E	L	A	S	E
G	N	D	N	S	R	U	Q	A	C	F	C	N	A	B	M	G	I	H	E
E	A	I	O	G	O	U	C	H	O	T	R	O	N	E	I	E	R	E	C
N	T	V	L	B	I	L	E	S	E	R	T	I	P	U	P	R	U	E	R
T	L	A	O	N	R	O	E	P	A	N	E	T	I	E	R	E	C	S	B
I	U	N	C	U	A	E	C	R	E	B	U	A	E	N	N	A	P	S	E
E	S	B	U	R	E	A	U	N	R	E	I	N	N	O	F	F	I	H	C
R	E	N	A	M	O	T	T	O	E	V	A	I	S	S	E	L	I	E	R
P	A	R	A	V	E	N	T	E	U	Q	E	H	T	O	I	L	B	I	B

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 14 JUILLET : SAVANE

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

- |  |  |
|--|--|
| <b>PAPIER</b><br>1 an = 60 \$<br>2 ans = 100 \$<br>3 ans = 135 \$      | <b>PAPIER ET PDF</b><br>1 an = 75 \$<br>2 ans = 120 \$<br>3 ans = 155 \$ |
| <b>PDF SEULEMENT</b><br>1 an = 25 \$<br>2 ans = 35 \$<br>3 ans = 50 \$ | <b>AINÉS - PAPIER</b><br>1 an = 50 \$<br>2 ans = 80 \$<br>3 ans = 105 \$ |
|  | <b>À L'ÉTRANGER</b><br>1 an = 125 \$                                     |

OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR

## SUDOKU

JEU N° 725

	5		4					3
			8			1		4
3		7	6					
1								9
9	8			5		6		
						8		
5					9			2
								3
		2	7	3	5			9

NIVEAU : DIFFICILE

### RÈGLES DU JEU :

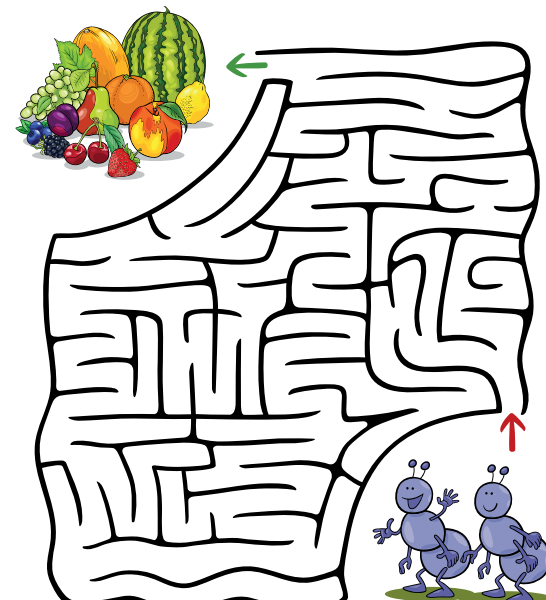
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 724

2	7	8	4	3	6	9	5	1
4	5	1	9	8	7	3	2	6
3	9	6	1	5	2	7	4	8
6	1	3	5	2	8	4	7	9
5	8	7	3	4	9	6	1	2
9	4	2	7	6	1	8	3	5
1	6	9	2	7	4	5	8	3
8	3	4	6	1	5	2	9	7
7	2	5	8	9	3	1	6	4

## LABYRINTHE



# vie communautaire

## RIVIÈRE DES FRANÇAIS



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

### Un programme de recyclage verra bientôt le jour

ÉRIC  
BOUTILIER

La Municipalité de Rivière des Français compte lancer un projet pilote de collecte de déchets recyclables. Pendant une période d'essai de six à huit mois, certains résidents pourront déposer leurs matières recyclables dans une boîte bleue et son contenu sera ramassé en bordure de rue, comme pour les déchets réguliers.

Le service pourrait être introduit de façon progressive en se limitant aux quartiers urbains de Rivière des Français, comme Alban, Noëlville et Wolseley Bay. Par la suite, le programme de recyclage pourrait s'étendre dans les secteurs ruraux des chemins Guérin, Houle, Jean, Léger, Mayer, Pilon, Presqu'île, Turenne et Woodvale.

«Nous avons beaucoup de problèmes avec le montant de [produit] qui ne se fait pas vraiment recycler. Le chiffre de contamination est de 80 %, ce qui coûte beaucoup d'argent à la municipalité», affirme la mairesse de Rivière des Français, Gisèle Pageau.

«Il ne nous reste que 13 ans de vie pour le dépotoir que nous avons présentement. Le but, c'est de prendre notre recyclage et d'utiliser le recyclage pour ce qui est supposé et non le mettre au dépotoir», poursuit-elle.

Le conseil municipal n'a pas encore pris de décisions entourant la portée du projet. Les dirigeants veulent néanmoins recueillir des données sur la faisabilité d'une collecte de déchets recyclables pour ensuite déterminer comment diminuer le taux de contamination au dépotoir.

«Le contacteur va s'assurer que c'est du bon recyclage. N'importe quoi qui se trouve dans la boîte de recyclage qui ne peut pas être reçu va rester avec le résident. Ça va améliorer la vie de notre dépotoir pendant peut-être quelques années», assure la mairesse.

La Municipalité de Rivière des Français serait sur le point d'obtenir l'autorisation du ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs pour son projet pilote de recyclage.

Entretemps, la municipalité fera une demande de propositions auprès de fournisseurs de la région. Les élus vont trancher sur la question lors de la réunion du conseil municipal du 18 août.



Photo : Shutterstock

Nouveau diplômé  
du postsecondaire?

Reçois **1500 \$**  
avec l'achat de  
ta première maison!

Certaines conditions s'appliquent; contactez-nous  
pour connaître les détails.

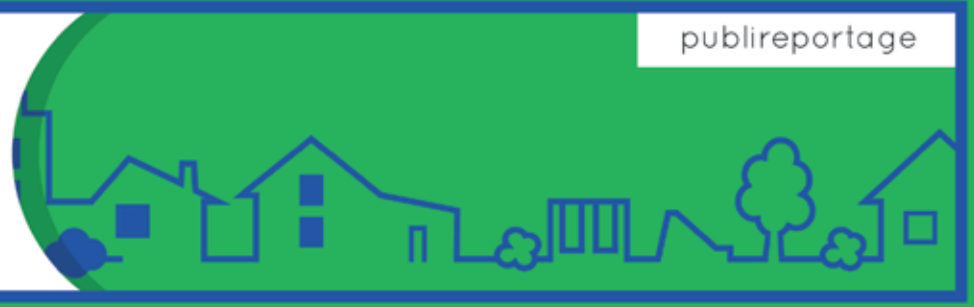
C'est simple  
avec un **PRO**  
de l'hypothèque!



 **Caisse  
Alliance**  
caissealliance.com

# vie communautaire NORTH BAY

publireportage



## MATTAWA ET NORTH BAY

### Réouverture progressive des musées

ÉRIC  
BOUTILIER

Le Musée des jumelles Dionne et le Musée de Mattawa font partie des installations culturelles du Nipissing qui reprennent certaines de leurs activités. La fin de semaine dernière, les bénévoles de ces deux centres ont été en mesure d'accueillir un nombre restreint de visiteurs pour la première fois cette année.

Pour le moment, il n'y aura pas d'événements spéciaux prévus au Musée des jumelles Dionne en attendant de nouvelles directives des autorités de la santé publique. Par contre, l'organisme a récemment reçu 20 000 \$ du gouvernement provincial pour des travaux d'aménagement du paysage autour de la maison.

Le Musée de Mattawa a pour sa part lancé de nouvelles expositions à l'intérieur et à l'extérieur de ses locaux. Des ateliers de peinture de roches et d'empreintes de main ont également été offerts au public le 18 juillet.



La maison des jumelles Dionne — Photo : Archives

## CALLANDER, MATTAWA ET NORTH BAY

### Un investissement d'urgence pour les légions

Le gouvernement fédéral accorde un financement d'aide à plusieurs filiales de la Légion royale canadienne de la région du Nipissing. Les succursales 254 de Mattawa, 445 de Callander et 599 dans le secteur de West Ferris à North Bay reçoivent un peu plus de 4300 \$ chacune afin de couvrir leurs frais d'exploitation et pour maintenir leurs services de soutien aux vétérans et à leurs familles. L'argent a été remis dans le cadre du programme du Fonds d'urgence à l'appui des organismes de vétérans. Trois autres légions dans le Témiskaming ontarien — soit les succursales 44 de Cobalt, 54 de Haileybury et 629 de Latchford — ont également reçu cette même somme d'argent du gouvernement. (É.B.)

## CORBEIL ET NORTH BAY

### Il n'est jamais trop tard pour trouver sa passion

ÉRIC  
BOUTILIER

Lise King, une artiste multidisciplinaire, instructrice et entrepreneure, fête ses 13 ans en affaires. Cette franco-ontarienne d'East Ferris, qui a plus de trois décennies d'expérience dans le milieu des arts, est largement reconnue pour ses créations et son expertise.

Le parcours de Mme King a commencé lorsqu'elle a remporté une bourse d'études lors d'une compétition d'arts du Collège Sheridan en 8<sup>e</sup> année. Malgré qu'elle n'ait pas pu accepter l'offre — elle a été dissuadée à l'époque par ses proches —, une flamme s'est allumée en elle au début des années 1970.

Vers la fin du XX<sup>e</sup> siècle, Lise King a finalement décidé de faire le saut et de commencer à apprendre les techniques nécessaires pour devenir une créatrice d'œuvres professionnelles.

Au cours d'une période de six ans, elle a suivi des cours en art populaire, en peinture sur bois et en peinture acrylique. Elle a également monté un plan d'affaires avec son époux, Bob King, pour ouvrir une galerie d'art et un service de cadrage : King's Framing and Art Gallery.

Avec les encouragements de son partenaire et de plusieurs artistes de la région, Lise King a surmonté sa gêne de partager sa passion pour les arts avec la communauté.

«Lorsqu'il [mon mari] a pris sa retraite [de la construction], il voulait faire autre chose. Il a essayé pendant trois ans de présenter mon art. C'est lui qui m'a fait sortir de l'ombre, car je pensais que je n'étais jamais assez bonne, raconte Mme King. L'artiste Clermont Duval m'a dit après trois ans, "tu sais que tu as [le talent]", mais j'avais peur.»

Lise King a depuis connu un parcours remarquable. Elle a pris part à tout près d'une trentaine d'expositions artistiques et des images de

ses œuvres ont été publiées dans des publications en Amérique du Nord.

Elle a également été membre de plusieurs associations et regroupements, dont le Bureau des regroupements des artistes visuels de l'Ontario (BRAVO), la Société de Pastel du Canada et l'Association de l'art du Nord de l'Ontario (NOAA).

Malgré ses nombreuses réussites, Mme King n'a jamais arrêté d'apprendre de nouvelles compétences artistiques.

«L'art, c'est un voyage pour la vie. Comme toute autre carrière, il faut toujours rester à jour.»

Lise King — Photos : Éric Boutillier



## Bourse Caisse Alliance

Félicitations à nos deux bénéficiaires  
des bourses Caisse Alliance!

**2 bourses de 5 000 \$**



**Aysha Nuh**  
Cache Bay  
Catégorie secondaire



**Bradley Morin**  
Kapuskasung  
Catégorie postsecondaire



CHELMSFORD

## Café Héritage revient avec ses concerts d'été virtuels gratuits

PHILIPPE MATHIEU

Le Café Héritage a lancé sa série de concerts d'été virtuels gratuits le 8 juillet. Célébrant la musique locale bilingue, il y aura des concerts chaque jeudi jusqu'au 2 septembre.

La liste de spectacles inclut des noms familiers de la communauté : Les Compagnons, Stef Paquette (avec Édouard Landry) ainsi que Chuck Labelle. On peut visionner les concerts gratuitement sur [cafeheritage.ca](http://cafeheritage.ca) ainsi que sur leur page YouTube. De plus, les anciennes diffusions resteront sur la page YouTube. Pratique, puisque les performances des Compagnons et de Stef Paquette ont eu lieu la semaine dernière.

«Je pense que les gens veulent du divertissement en direct, alors nous avons fait de notre mieux pour le leur offrir ça. On veut aussi vraiment montrer les talents locaux autant que nous le pouvons», explique le directeur de Café-Héritage, Gary Michalak.

Il se garde occupé avec la planification de concerts à d'autres moments de l'année. Café-Héritage a obtenu 25 000 \$ du programme Effet multiplicateur Nord de FedNor pour organiser un Festival de Noël qui pourrait compter plus de 20 événements. «Nous cherchons à développer des projets variés qui comprendront toutes sortes de compétitions et un réveillon», annonce Gary Michalak.

Café-Héritage est toujours à la recherche d'autres talents musicaux pour ses prochaines activités. Envoyez votre curriculum vitae par courriel à Gary Michalak à [garyjm@sympatico.ca](mailto:garyjm@sympatico.ca).

Source : [cafeheritage.ca](http://cafeheritage.ca)

Artist	Date	Time
COLDGUT DUO	JUL 8 LE 8 JUILLET	7 PM 19 H
ASHLEY WOODRUFF	JUL 8 LE 8 JUILLET	8 PM 20 H
LES COMPAGNONS	JUL 15 LE 15 JUILLET	7 PM 19 H
STEF PAQUETTE	JUL 15 LE 15 JUILLET	8 PM 20 H
TREMONICS	JUL 22 LE 22 JUILLET	7 PM 19 H
LEATHER & JEANS	JUL 22 LE 22 JUILLET	8 PM 20 H
PRAM	JUL 29 LE 29 JUILLET	7 PM 19 H
RODNEY MELLER	AUGUST 5 LE 5 AOÛT	7 PM 19 H
GAVAN ROUSSEAU	AUGUST 12 LE 12 AOÛT	7 PM 19 H
CLAUDE LECUYER	AUGUST 19 LE 19 AOÛT	7 PM 19 H
A. AND DRYV	AUGUST 26 LE 26 AOÛT	7 PM 19 H
CHUCK LABELLE	SEPTEMBER 2 LE 2 SEPTEMBRE	7 PM 19 H

Information • Réservations : [www.cafeheritage.ca](http://www.cafeheritage.ca) 705.983.4297

CHELMSFORD

## Un petit sacrifice pour protéger l'environnement et nos ressources

PHILIPPE MATHIEU

Une femme de Chelmsford espère que le Canada interdise les ballons et les lanternes célestes (sky lanterns) relâchés dans les airs. Sydney Morgan a créé une pétition officielle le 18 mai pour interdire leur lancement volontaire. La pétition a recueilli 2050 signatures lorsqu'elle a pris fin le 17 juillet. Elle sera présentée à la Chambre des communes du Canada bientôt.

Sydney Morgan, 24 ans, est passionnée par l'environnementalisme et la durabilité. Elle a étudié en technologie de gestion de la pêche et de la faune au Collège Boréal et travaille en ressources naturelles et foresterie pour l'Ontario.

«J'ai été inspiré par le projet de loi de l'Illinois concernant une interdiction de lâcher des ballons et une amende de 500 \$ à ceux qui ont lâché des ballons. J'ai inclus des lanternes célestes en raison de mon expérience en foresterie et en feux de forêt», explique-t-elle. Elle est aussi excitée du fait que les états d'Hawaï et de la Virginie ont rejoint l'Illinois pour interdire les ballons au cours des derniers mois. La Californie, la Floride et certaines villes l'interdisent déjà.

Les dommages causés par ces produits, une fois qu'ils retombent au sol, sont plus importants que ce que les gens pourraient croire. «L'initiative est importante pour l'environnement, car la faune consomme souvent des ballons et des rubans, les oiseaux s'y emmêlent, les ballons se brisent dans les cours d'eau, provoquant des microplastiques. Ceux-ci finissent par atteindre nos sources de nourriture et



Sydney Morgan — Photos : Courtoisie

d'eau. Des morceaux de ballon et de ruban se trouvent souvent dans l'estomac de divers animaux sauvages», explique Sydney Morgan.

Ce n'est pas seulement dangereux pour les êtres vivants, c'est aussi du gaspillage de ressources. «L'hélium est une ressource limitée utilisée pour de nombreuses raisons médicales. Pourquoi le gaspillons-nous?», se questionne-t-elle.



### Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Ristourne



Partager,  
c'est dans  
nos valeurs.

330 millions \$ versés à nos membres en ristourne pour 2020.

[desjardins.com/ristourne](http://desjardins.com/ristourne)

**Desjardins**



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



**DAVID LAPLANTE**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

**705-566-2100**

[WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA](http://WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA)





## REJOINS NOTRE ÉQUIPE!

Le Conseil scolaire du comté de Renfrew (Renfrew County District School Board - RCDSB) embauche présentement des enseignantes/enseignants qualifié(e)s en français langue seconde (FLS), ayant une bonne maîtrise de la langue française, afin de pourvoir des postes vacants (besoins immédiats et futurs). Le conseil offre présentement un programme d'enseignement en anglais complété du français cadre (Core French) dans toutes ses écoles. Dans le cadre de l'expansion des programmes de français langue seconde, le conseil ajoute progressivement des programmes d'immersion - immersion précoce (Early French Immersion) ou immersion moyenne (Middle French Immersion) - à au moins une école dans chaque regroupement géographique du territoire. Nous recherchons des candidates et candidats qui:

- ont un engagement envers les élèves et leur apprentissage;
- respectent les principes d'équité et d'inclusion;
- ont une excellente maîtrise du français, communication orale et écrite;
- détiennent les connaissances professionnelles afin de diriger les élèves dans leur apprentissage, conformément au curriculum de l'Ontario;
- maîtrisent les méthodes d'évaluation courantes;
- possèdent de bonnes aptitudes pour les relations interpersonnelles; et,
- connaissent et respectent les normes de déontologie de la profession, telles qu'elles sont émises par l'Ordre des enseignantes et enseignants de l'Ontario.

À noter: la connaissance du 'Diplôme d'études en langue française' (DELF) est un atout.

Qualifications requises:

- être membre en règle auprès de l'Ordre des enseignantes et enseignants de l'Ontario; et,
- être qualifié pour enseigner le français langue seconde (FLS) OU parler français et être en mesure de compléter la qualification additionnelle de FLS partie 1.

### À PROPOS DU RCDSB

Le Conseil scolaire du comté de Renfrew dessert le cœur de la Vallée d'Ottawa. Située entre Ottawa et North Bay, la région longe la rivière des Outaouais depuis Arnprior à l'est jusqu'à Deep River au nord-ouest et s'étend vers Barry's Bay au sud, longeant le secteur nord-est du parc Algonquin. Chaque jour, près de 10 000 élèves franchissent les portes de nos 21 écoles primaires et 7 écoles secondaires.

**Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter:** Jodie Gervais / [gervaisjl@rcdsb.on.ca](mailto:gervaisjl@rcdsb.on.ca)

[www.applytoeducation.com](http://www.applytoeducation.com)